

**Université Citoyenne – HEM, Fès**

**Samedi 4 février 2017**

**Lire les mutations sociologiques  
au Maroc**

**Mohamed-Sghir JANJAR**

# Changements sociaux et mutations culturelles au Maroc

## Introduction

- **Changement dans le champ social**
- **Changement dans le domaine culturel et symbolique**

# Changement dans le champ social

- Le **champ social n'est pas une totalité homogène**,
- Il comporte **plusieurs dimensions** dont chacune a son propre changement. Ce qui exige une **analyse multicritère**.
- Le **rythme, la profondeur ou la direction du changement** de l'une ne correspondent pas nécessairement ou ne convergent pas automatiquement avec ceux des autres dimensions.

## Qu'est-ce qu'on entend par « Changement social » ?

- Un historien comme Braudel distinguait **trois régimes de temps** : **court, individuel ou événementiel** (celui du JT quotidien) ; **le temps social ou intermédiaire** et celui de la **longue durée** qui forge les configurations civilisationnelles.
- **Le changement social** s'inscrit dans la temporalité intermédiaire des générations. Il détermine les structures sociales, pose les tendances lourdes de l'évolution sociale, se distingue par son irréversibilité, son impact sur les mœurs, les valeurs, la culture et les modes de vie des groupes et des individus.
- Durant une longue durée, il y a eu certes des événements, mais le **changement social était une denrée rare** (Maroc du XVI s à la 1<sup>ère</sup> moitié du XIX s) : structures familiales, ruralité (90%), analphabétisme, stratification sociale, mobilité réduite, croissance quasi nulle, PIB stagnant, etc.
- Qu'est-ce qu'a changé au cours des trente dernière années : **le rythme du changement s'est accéléré** (on est passé du temps géographique au temps sociologique)

## Le Changement dans le champ de la culture et des valeurs

- S'il y a un champ où les changements sont toujours **complexes** et **équivoques**, c'est bien celui de la culture et des valeurs.
- Ils empruntent des **voies tortueuses, paradoxales** et avancent suivant une démarche où il est généralement difficile de distinguer les bonds en avant des pas en arrière.
- Dans ce domaine de la culture et des valeurs, écrit Cl. Geertz, "*le vin vieux peut aussi facilement venir emplir de nouvelles bouteilles, que d'anciennes bouteilles accueillir un vin nouveau*"  
(*Observer l'Islam, changements religieux au Maroc et en Indonésie*. Paris : La découverte, 1992.p. 15).

# Formation du Maroc historique

- Le Maroc précolonial : grille de lecture khaldunienne
- Entre 1050 et 1450 : formation des principaux traits du Maroc historique (personnalité de base, système de valeurs).
- Une configuration qui est restée vivante jusqu'au temps du protectorat franco-espagnol : précarité et équilibre fragile.
- Relations tendues entre la ville et la campagne.
- Le pôle influent du Maroc médiéval et jusqu'au protectorat : **les tribus.**

# Caractéristiques du Maroc historique

- Le visage normatif et symbolique du Maroc historique (islam populaire ou maraboutique)
- Les institutions : famille, tribus, Makhzen, wali, zaouia, fqih.
- Moins de 10% de la population vivait dans les villes et une toute petite minorité avait accès à la lecture/écriture.
- Précarité : un équilibre fragile entre les deux milieux : urbain – rural

## Changements sociaux dans les temps modernes

- Quelles sont les tendances lourdes du changement socioculturel ?
- Quels sont les changements qui vont façonner la configuration du Maroc de demain ?
- Quels sont les facteurs qui introduisent une rupture profonde par rapport au Maroc historique ?



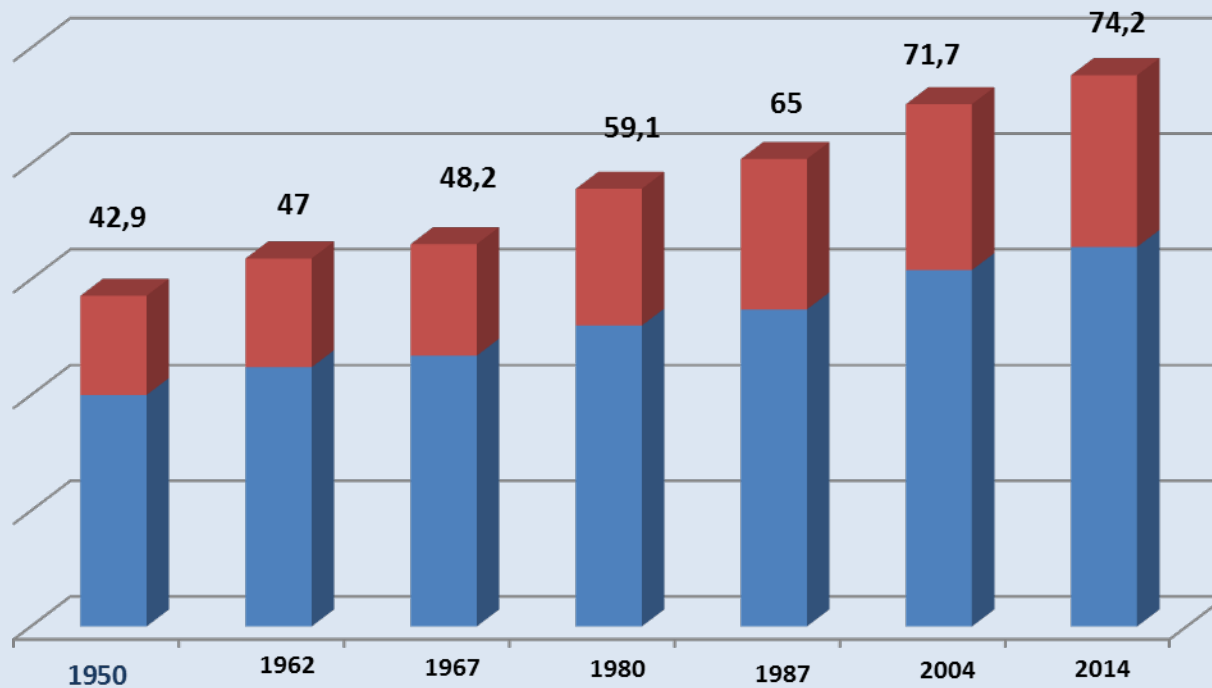
# La transition démographique

- Mutation démographique : un facteur **lourd, déterminant** mais qui **passé inaperçu**.
- La transition démographique a été partout, **le couronnement des autres transitions** (urbaine, éducationnelle, culturelle, épidémiologique et politique).
- Démographie du Maroc précolonial (dépendance chronique des **alias politiques, sociaux et naturels**).
- **Essor démographique** depuis le protectorat.

## Population marocaine de 1960 à 2014 et taux d'accroissement annuels moyens

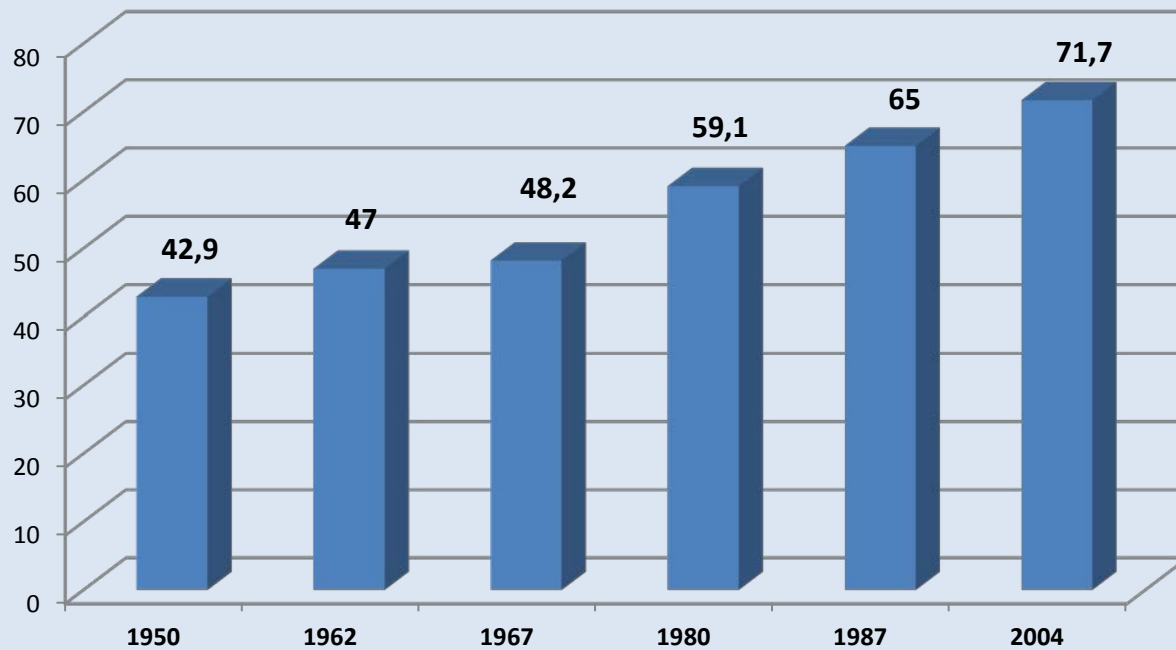
<b>Année</b>	<b>Population</b>	<b>Taux (en %)</b>
<b>1960</b>	11.626.470	-
<b>1971</b>	15.379.259	2,58
<b>1982</b>	20.419.555	2,61
<b>1994</b>	26.073.717	2,06
<b>2004</b>	29.891.708	1,38
<b>2014</b>	33.848.242	1,25
<b>Accroissement global depuis 1960</b>	<b>22.221.772</b>	<b>2,00</b>

## Evolution de l'espérance de vie de la population marocaine



# Population marocaine de 1960 à 2014 selon le milieu de résidence

## taux d'urbanisation



## Quelques données du dernier recensement de la population marocaine de 2014 :

- les Marocains sont majoritairement **jeunes** (moins de 15 ans 28%, entre 15 et 59 ans 62,4%),
- **habitent dans le milieu urbain** (plus de 60%), seulement 42,7% en 1982.
- **alphabétisés et scolarisés** (les 7-12 ans sont scolarisés à 94,5%), avec l'accélération de la proportion des bacheliers à partir des années 2000, l'enseignement supérieur pourrait compter plus **d'un million d'étudiants au début des années 2020**.
- vivant dans des **familles nucléaires** (4,6 personnes en moyenne) et seulement 4,2 en milieu urbain.
- **connectés au reste du monde** (91,9% des ménages au réseau électrique, 94,4% disposent d'au moins un téléphone portable, 92,7% possèdent un poste de télévision, 83,7% possèdent une antenne parabolique, 25,4% ont un ordinateur et 19,4% ont accès à Internet).

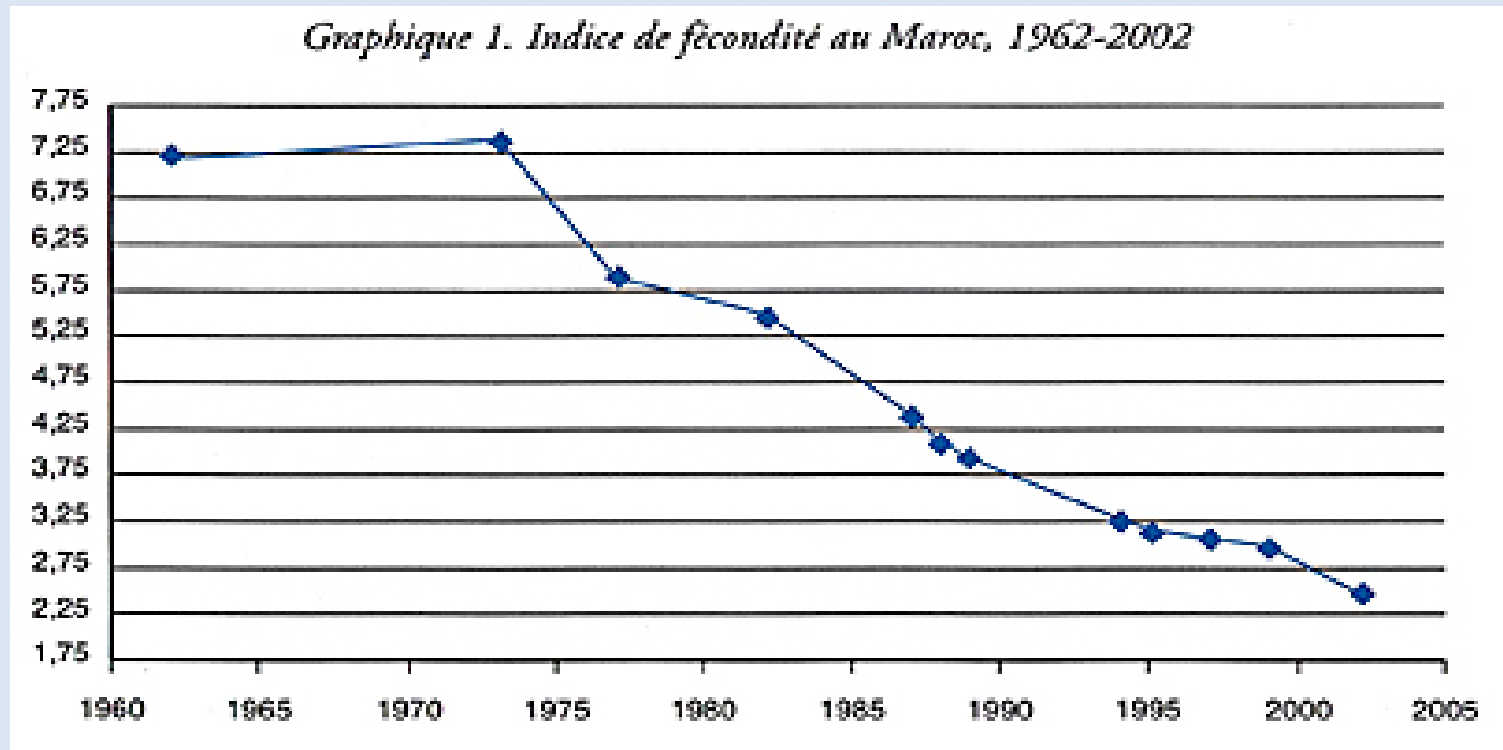
## **Société en mutation : crise du patriarcat et arrangements de genre composites**

- Transition démographique fulgurante : l'indice synthétique de fécondité est passé de **7,2 (1960)** à 3,3 (1994) pour atteindre **2 enfants par femme (2014)**.
- Taux de **célibat définitif** est passé de 3% (2004) à **5,9% (2014)**.
- Age moyen au premier mariage est à **28,6 ans (2014)**.
- Taux national d'activité 36,5% (2014) dont un taux de **23,65% pour les femmes** âgées de 20 à 59 ans.
- **46,5% des ménages** se composent de 2 à 4 personnes, et 7,2% d'une seule personne.
- **26,2%** des femmes chefs de ménages sont **actives occupées**.
- Recul régulier du **mariage endogamique** : **79,4%** (moyenne nationale) des femmes se déclarent mariées à un homme qui ne fait pas partie de leur cercle de parenté (source : l'ENDPR 2009-2010), **77,4% en milieu rural**. Le taux de **20,6% de mariages endogamiques** au Maroc représente quasiment la moitié de celui en vigueur dans les pays du Moyen-Orient (Syrie, Jordanie, Arabie saoudite).

## Les deux phases de la transition démographique

- Première phase : explosion à partir des années 1950-1960 (3,3%)
- Deuxième phase : diminution du rythme de croissance démographique à 2,0 (début des années 1980).
- L'indice de fécondité recule : 7,25 enfants par femme (1960), 2,4 enfants (2004) : Tunisie (2,02) ; Liban (1,69). **La surprise marocaine.**
- Pourquoi le Maroc alors qu'il n'avait pas, dans les années 1980, rempli toutes les conditions classiques de la transition démographique moderne : urbanisation, scolarisation massive des jeunes filles, élévation du niveau de vie de la population ?

# Indice de fécondité au Maroc : 1962 - 2002



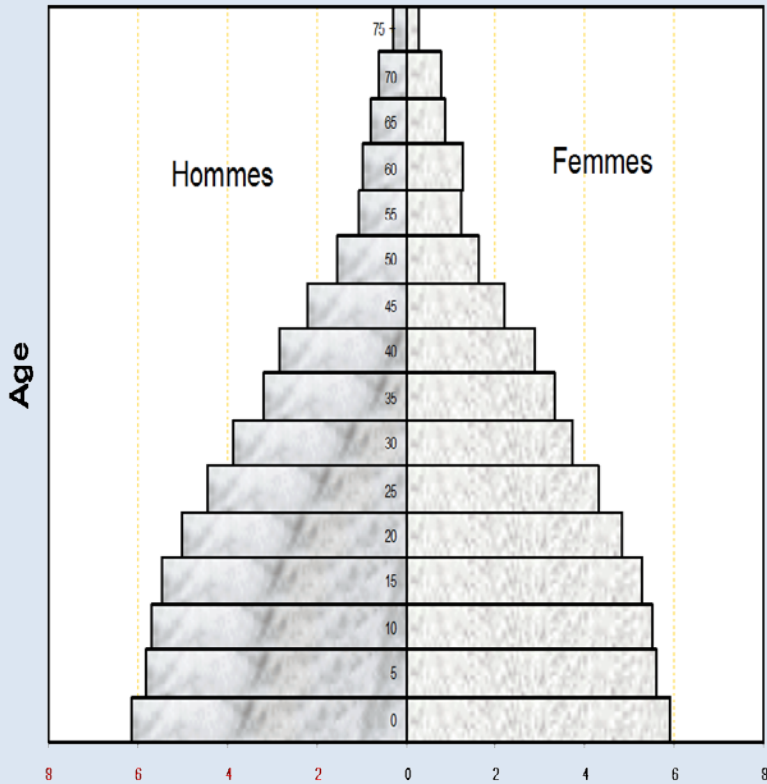


# Pyramide des âges pour le Maroc

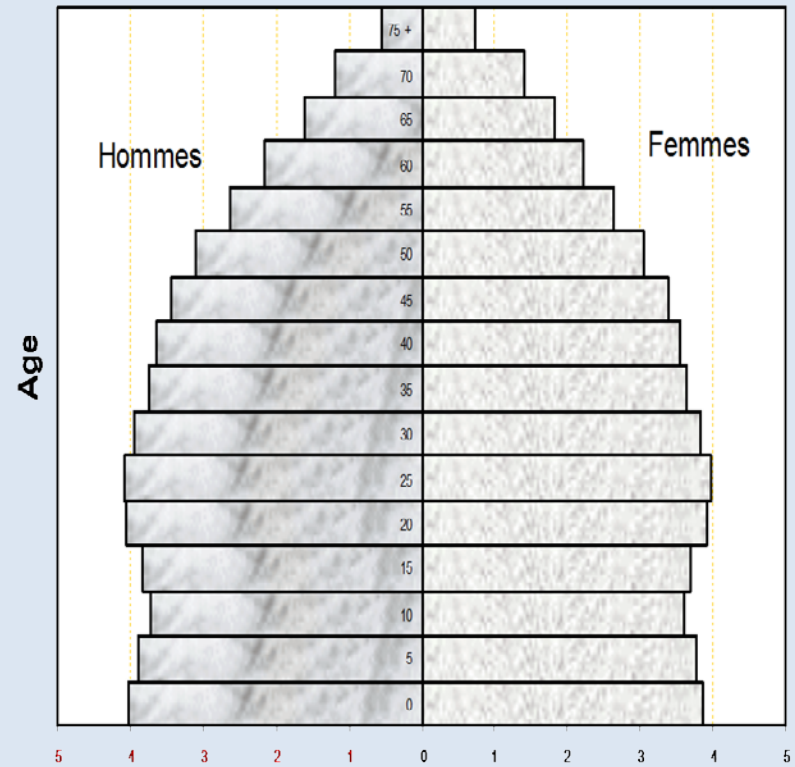
2000

2030

Pyramide des âges, Maroc (2000)

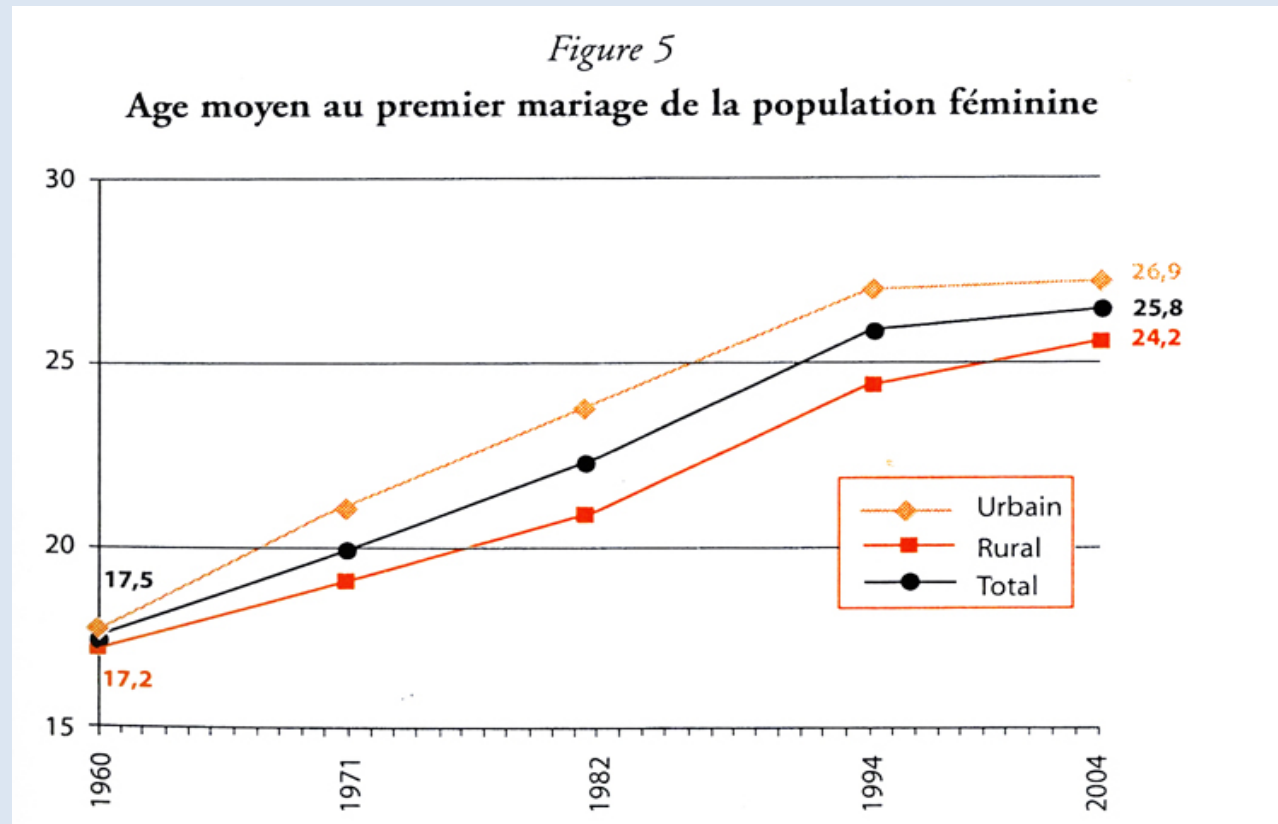


Pyramide des âges, Maroc (2030)



# Facteurs de la transition démographique

- Politique démographique (depuis 1966)
- Augmentation constante de l'âge moyen du premier mariage  
**17,5 ans (1960) ; 22,3 ans (1982) ; 25,8 ans (2004) ; 28,6 ans (2014).**



# Changements dans la structure et les fonctions de la famille

- **Recul de la famille élargie et essor de la famille nucléaire moderne. Celle-ci représente :**

**51,1% (1982)**

**60% (1996)**

- **Familles monoparentales :**

**8,1% (9,1% milieu urbain)**

**(6,8% milieu rural)**

- **Familles dirigée par des femmes :**

**18,3% milieu urbain**

**15,6% milieu rural**

- **Valeur symbolique nouvelle de l'enfant (la valeur économique laisse la place à une valeur psychologique)**

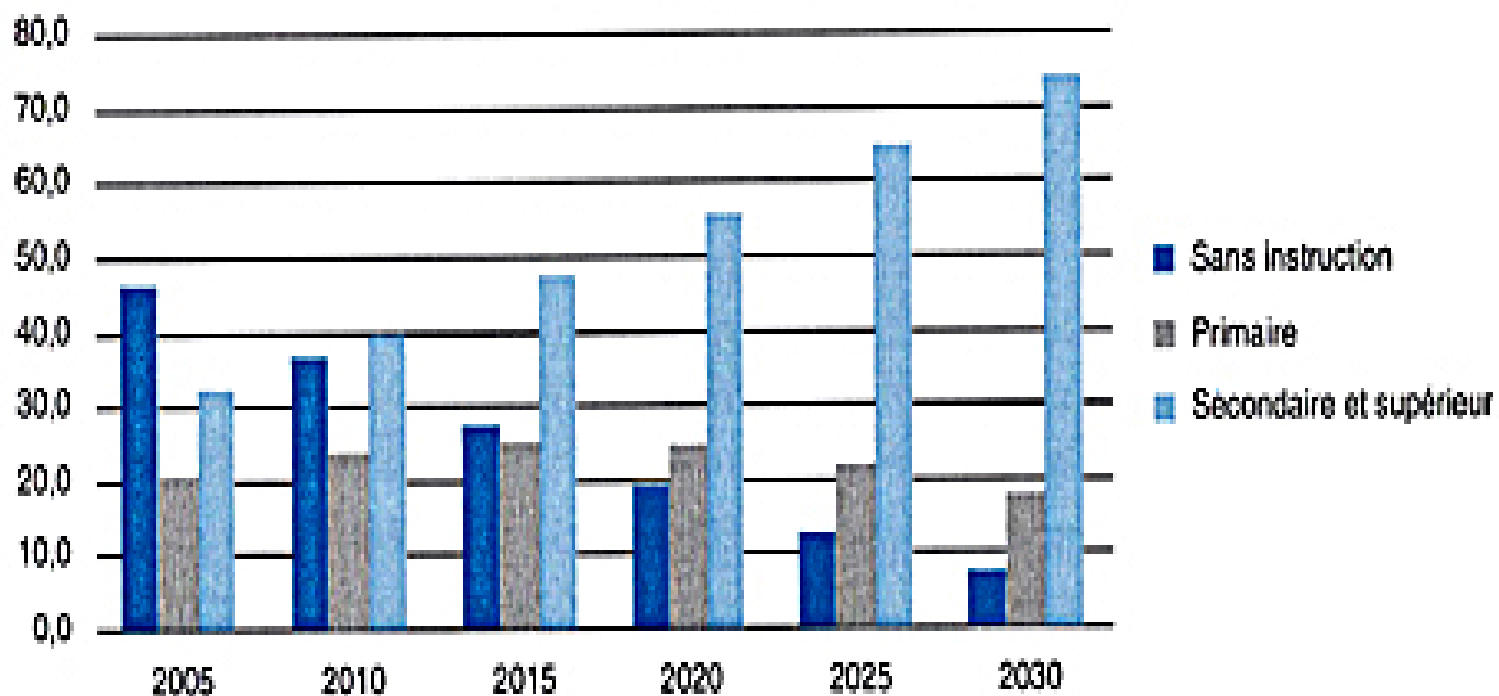
# Le décollage culturel

- **Importance de l'instruction dans les évolutions sociopolitiques (Hypothèse de Laurence Stone : loi associant alphabétisation et grands changements sociopolitiques )**
- **La transition éducative :**
  - **En 2005, près d'une femme (15-49ans) sur 2 est analphabète**
  - **A 45-49 ans : 71% des femmes sont analphabètes**
  - **A 15-19 ans : 22% le sont**
  - **En 2030 : 8% des femmes seulement seront analphabètes**
  - **La rotation des générations élimine l'analphabétisme féminin**

# Conséquences du décollage culturel

- Diminution des **décalages culturels entre le milieu rural et le milieu urbain** (intégration culturelle de la société marocaine)
- Plus grande **présence des jeunes filles dans les différents cycles de l'enseignement**, leur accès à l'espace public, au marché du travail, aux postes de décision et approfondissement de la transition démographique.
- **Emergence de l'individu** (jeune, urbain et instruit)
- Changement des profils des **élites marocaines** (effets de l'arabisation en marche grâce au système éducatif)
- Augmentation du **capital culturel** de la population
- Changement dans la **nature de la relation parents / enfants** qui ne sera plus une relation ignorance / savoir

*Graphique 3. Recul de l'analphabétisme, augmentation du capital humain (2005-2030), femmes de 15-49 ans*



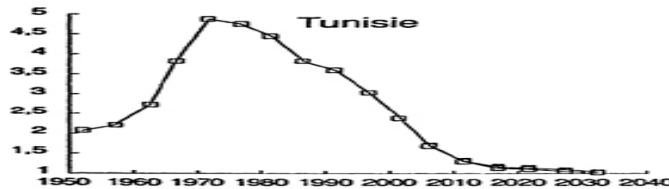
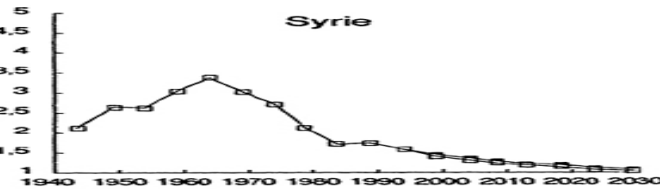
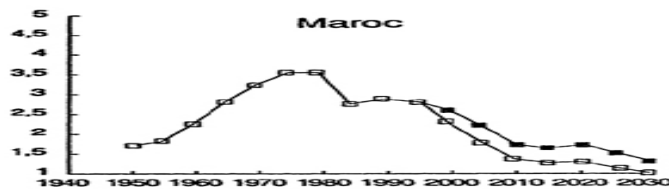
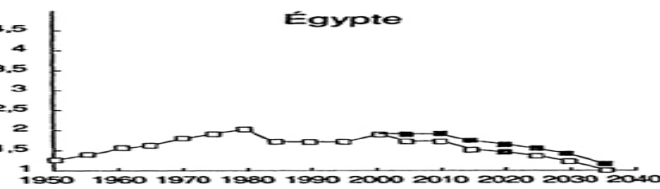
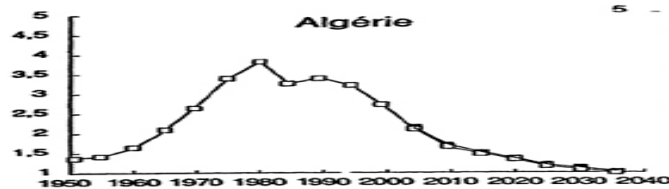
# Evolution des inégalités de savoir entre père et fils

EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE OU RUPTURE SOCIALE ?

193

Graphique 15 : Évolution des inégalités de savoir entre père et fils

En abscisse : Année du 25<sup>e</sup> anniversaire du fils      En ordonnée :  $\frac{\text{Proportion de fils non analphabètes}}{\text{Proportion de pères non analphabètes}}$



—■— Variante 1 : génération de l'instruction primaire

—○— Variante 2 : maintien de l'instruction primaire à son niveau de 1984

Sources : derniers recensements de la population (Algérie : 1987, Égypte : 1986, Maroc : 1982, Syrie : 1981, Tunisie : 1984)

# Conséquences de la transition démographique et éducationnelle

- **Recul du système patriarcal et de sa culture :**
  - Les jeunes filles sont plus instruites que leurs parents
  - 45% parmi elles accèdent au marché du travail
  - Elles se marient de plus en plus tard
  - Elles feront moins d'enfants que leurs mères.
  - Elles seront plus présentes dans l'espace public (économie, université, administration, etc.)
  - Recomposition du pouvoir (hommes / femmes) au sein de la famille et ailleurs
  - Diffusion des valeurs de l'égalité entre les deux sexes.



# Conséquences de la transition démographique

-**Education** : La stabilité du nombre de naissances entre 2005 et 2030, l'arrêt de la croissance des entrées en première année de **l'enseignement primaire**, et avec 11 ans de décalage, en première année du secondaire. **Le système éducatif marocain** - très coûteux, 23% budget de l'Etat et 5,4% du PIB - pourra être amélioré en termes de qualité.

-**Emploi** : La forte pression sur le marché de l'emploi va diminuer: les entrées de jeunes sur le marché du travail vont progressivement se ralentir. Les départs en retraite s'accélérer, de sorte que des jeunes mieux formés vont remplacer des personnes âgées, moins compétentes.

-**Intégration et homogénéisation de la société** : La convergence des niveaux de fécondité suscite un rapprochement des tailles des familles et favorise la réduction des inégalités de répartition du revenu.

- La scolarisation de masse transforme les relations verticales, entre aînés et jeunes, et horizontales, entre hommes et femmes. Au-delà de la phase transitoire de déstabilisation et de désorientation des comportements, on peut imaginer l'émergence **d'une société plus égalitaire** et plus ouverte. Les nouveaux modes d'union permettront de brasser les populations en rapprochant des conjoints venus d'horizons divers. Ces changements favoriseront l'avènement d'une **classe moyenne** plus consistante et d'une société plus égalitaire. Donc plus mûre pour la démocratie.

# Transition démographique : les risques à court terme

- **Le vieillissement de la population** : Vieillesse accélérée, beaucoup plus abrupte qu'en Europe, avec le doublement des effectifs des personnes âgées et en pourcentage de 5,5% à 9,3% entre 2005 et 2030.
  - Avant la baisse de la tension démographique, doit être envisagée **une période de tension sociale**, durant laquelle la hausse du niveau éducatif et celle du niveau d'aspiration sociale de la population jeune, n'impliquent aucune amélioration de sa situation économique.
  - Le Maroc aura à gérer **un marché de l'emploi** tendu jusqu'au milieu de la prochaine décennie, et que la tension ne baissera qu'à partir de 2015.
  - Le Maroc allie **deux éléments de structure sociale contradictoires et générateurs de tension** : un régime démographique de plus en plus occidentalisé avec un système de relations entre les sexes largement traditionnel. Les implications psychologiques et politiques sont à prendre au sérieux.
  - Les indicateurs de fécondité et d'alphabétisation, évoquent-ils la possibilité d'une crise islamiste semblable à celles qui ont touché l'Iran à partir de 1979 et l'Algérie de 1991?
- Réponse d'Emmanuel Todd** : ni révolution à l'iranienne, ni guerre civile à l'algérienne, ni immobilisme politique à la tunisienne.

# Les valeurs des Marocains : approche sociologique

- Une sociologie qui accorde une **importance à l'acteur social**, son expérience et les raisons qu'il invoque pour justifier ses actions..
- **La figure de l'individu autonome**, ses choix, ses appartenances multiples, son jeu par rapport aux déterminismes et au milieu social..
- **L'importance des orientations symboliques**, des valeurs dans l'orientation des attitudes, choix et agir des individus..
- Tout le monde revendique des valeurs (individus comme institutions) : on peut les **absolutiser ou les relativiser ; y croire intensément ou modérément..**
- Les **individus sont souvent tiraillés entre des valeurs contradictoires** (appartenances multiples, pluralité des statuts et des rôles sociaux).
- Les choix opérés au moment de l'action révèlent souvent **la hiérarchie de valeurs pour les uns et les autres.**
- **Les logiques de valeurs** développées par les individus et les groupes ne sont jamais simples, mais toujours **complexes** (comportent des hésitations, tensions et ambiguïtés...)

## **Enquêtes Valeurs au Maroc : outil pour comprendre les mentalités dans leur dynamique :**

Ces enquêtes visent à identifier le « système des valeurs des Marocains », tentent de dégager les tendances lourdes en abordant les grands domaines de la vie : la famille, le travail, les relations sociales, la religion, la politique, l'économie...

- **Enquête mondiale sur les valeurs** : (réalisée au Maroc en août 2001) : sondage par interview en face à face auprès de 1200 personnes âgées de 18 ans et plus.
- **Enquête nationale sur les valeurs** : (réalisée en 2004 dans le cadre de l'élaboration du Rapport du Cinquantenaire du Développement humain au Maroc, auprès d'un échantillon de 1000 personnes).
- **Enquête sur les valeurs et les pratiques religieuses au Maroc** (réalisée en 2006 auprès de 1000 personnes).
- **Enquête nationale sur le lien sociale au Maroc** (réalisée en 2011 auprès d'un échantillon de 5046 individus),

# Processus d'individualisation

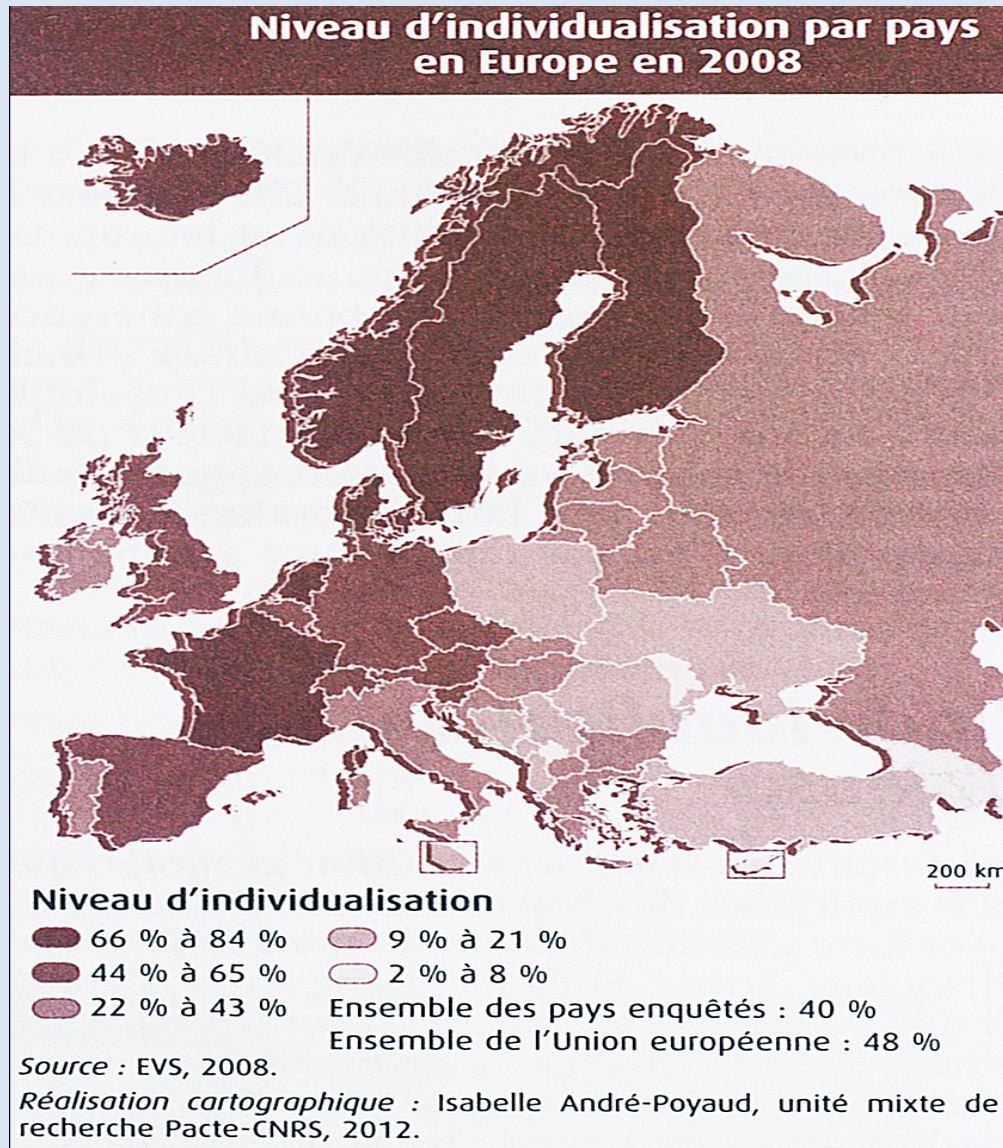
- **Définitions** : L'individualisation désigne le processus d'évolution du système de valeurs suivant lequel, les individus, dans tous les domaines de leur vie, veulent décider par eux-mêmes : « *faire des choix de vie qui ne soient ni contraints par l'Etat et ses législations, ni définis par une institution religieuse, ni contrôlés par la famille ou le qu'en dira-t-on du voisinage* » (Pierre Bréchon, 2013)
- En science sociales, le processus d'individualisation est décrit, suivant une série d'indicateurs, comme le processus qui fait de l'individu la valeur centrale des sociétés modernes. Il est à distinguer de **l'individualisme** : le « **chacun pour soi** », le **repli sur soi-même et sur ses intérêts individuels**.
- **Le capital social** : notion datant des années 1990 qui désigne la nature et la qualité des liens qui unissent les individus dans une société, leur capacité à se faire confiance et à collaborer. Pour le mesurer, on utilise généralement deux indicateurs : **la confiance dans les autres** (aussi bien interpersonnelle que politique) et **l'engagement associatif** (la sociabilité).

## Leçons de ces différentes enquêtes (perspective comparative)

En Europe, les diverses enquêtes sur les valeurs de la première en 1981 à la dernière 2008, montrent ceci :

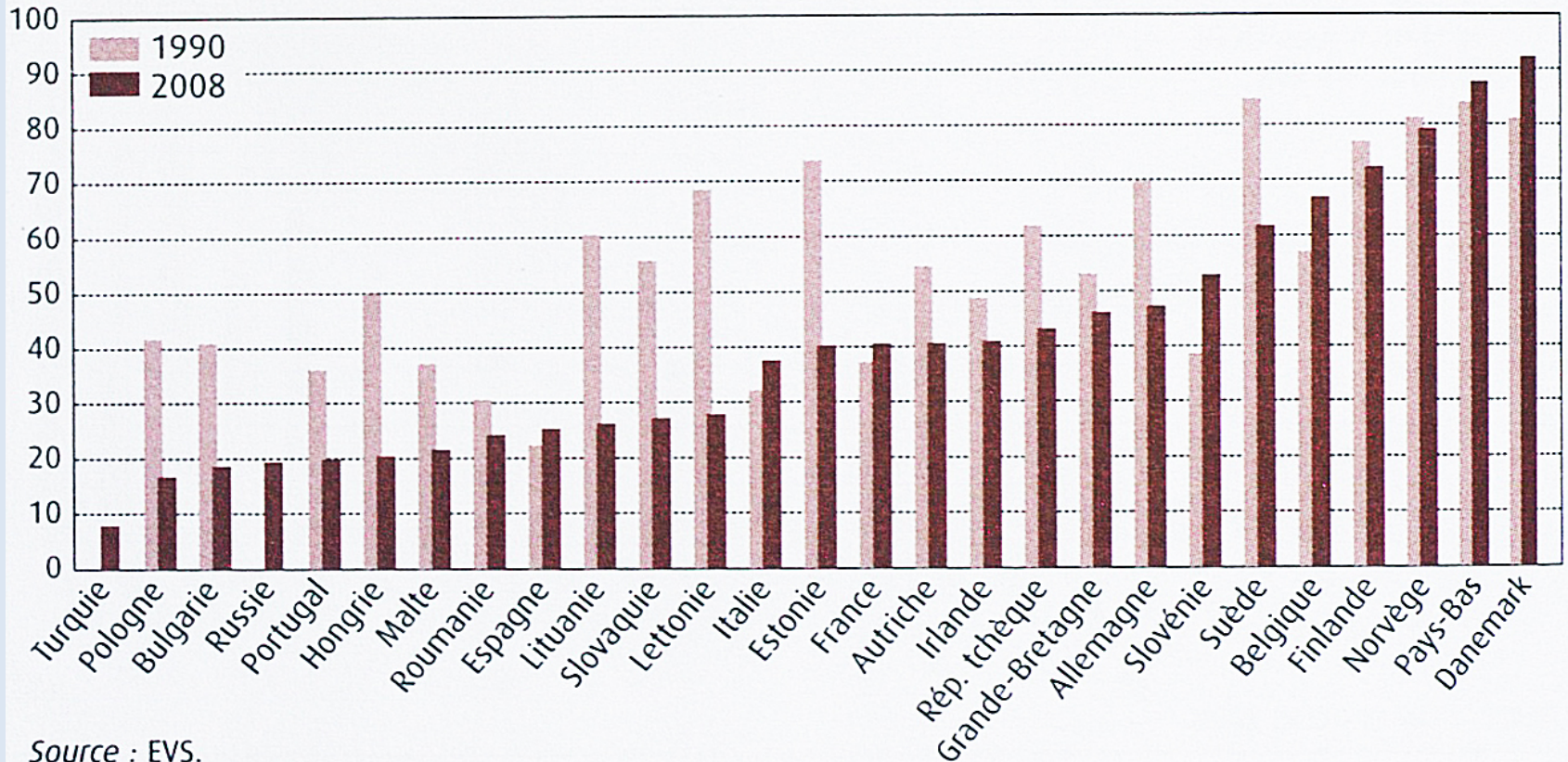
- Une **progression constante** des indicateurs de **l'individualisation** ;
- Rôle majeur de de la **dimension religieuse** dans la géographie de l'individualisation ;
- La corrélation forte entre **individualisation et sociabilité** : les sociétés les plus individualisées sont également les plus confiantes, tolérantes, altruistes et les plus actives politiquement.

# Individualisation et sociabilité



# Individualisation et sociabilité

## Part des personnes qui adhèrent à une association ou plus (%)



Source : EVS.



## Qu'en est –il du Maroc ?

Les enquêtes précitées révèlent trois grands enseignements pour ce qui est de l'état des valeurs dans la société marocaine :

- Les Marocains sont, en moyenne, plus que les Européens **attachés aux valeurs traditionnelles** (Famille, religion, normes dans la vie privée et publique), avec aussi des **orientations plus homogènes** et moins divergentes qu'en Europe (écart-type réduit).
- Pour autant, **le système des valeurs des Marocains n'est pas structuré par l'opposition tradition/modernité** comme on le pense généralement. Dans la pratique des individus sont confrontés, de manière dynamique, traditionalisme moral et attitudes modernes. Parallèlement à leur respect de la norme traditionnelle (dans sa forme), les Marocains développent des **attitudes individuelles** (contextualisation permanente de la norme, l'interprétation de son sens pour l'individu au moment du choix et de l'action).
- Les Marocains affichent une **faible adhésion aux valeurs démocratiques modernes** (les institutions politiques et les valeurs de liberté, de responsabilité et de civisme), même s'ils adhèrent majoritairement aux valeurs du marché.

# Maroc : attachement aux valeurs traditionnelles

(illustrations)

- La **famille est 87,5%** des Marocains la source des valeurs et le fondement du lien social (seulement 11,8% considèrent qu'elle est un lien social de nature faible), (source : ELS, 2011).
- Le **travail rémunéré de la femme hors du foyer** : relève de sa décision (4,9%) ; de celle de son mari (34,6%) ; de la concertation des deux (58,8%), (source : ELS, 2011).
- **La religion** (islam) est pour 96,4 % des Marocains, la source de réponses adéquates aux problèmes moraux (seulement 3,6% pensent le contraire), (source : EMV, 2011).
- **98,6%** des personnes interrogées (source : ELS, 2011) considèrent la religion comme l'élément central de leur identité (avant la nation 95,2% ou l'arabité 86,6%)

# Maroc : processus d'individualisation émergent

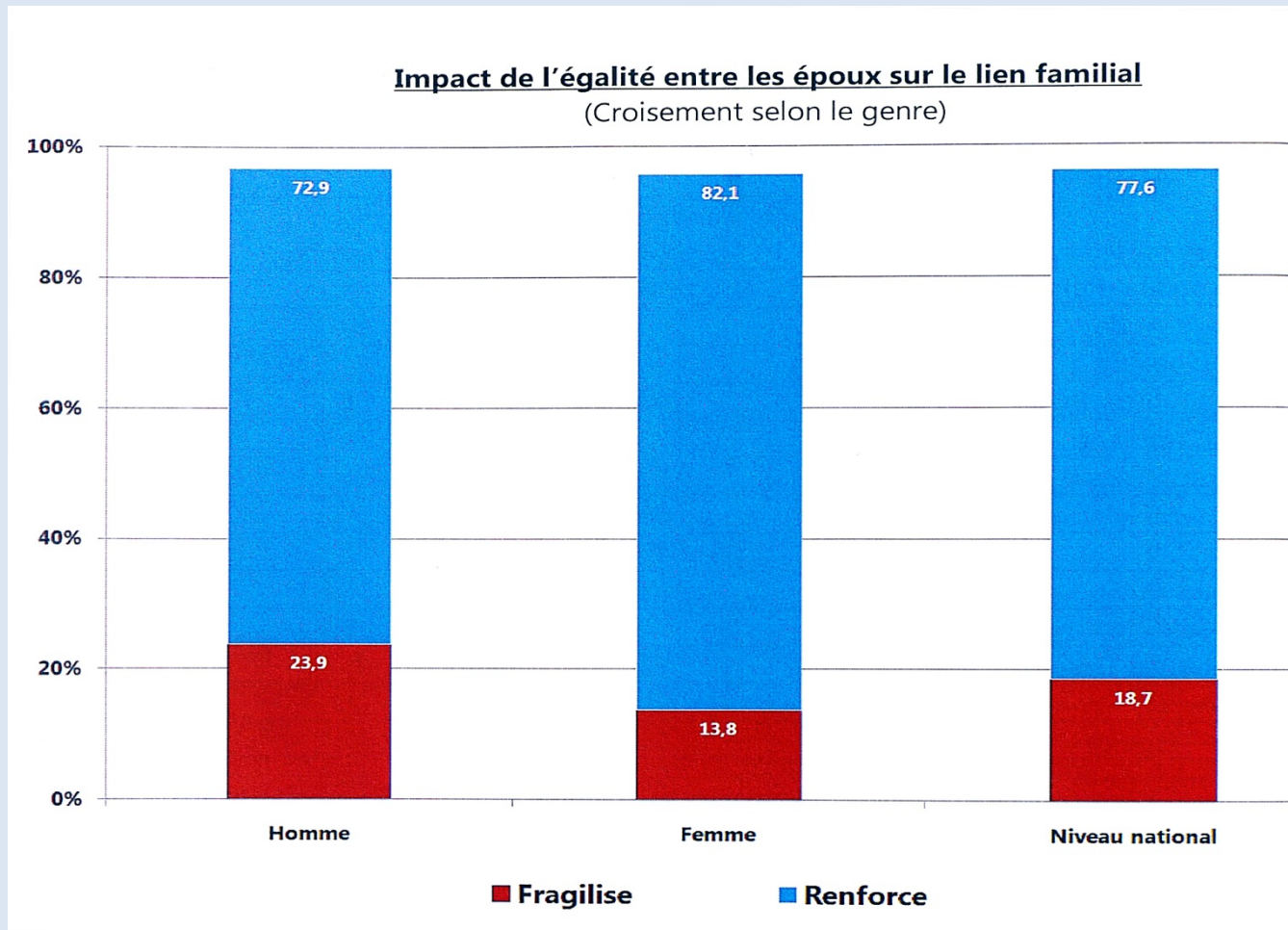
(illustrations)

- **Recul du mariage endogamique** : seulement 8,5% pensent que ce type de mariage peut réussir (source : ELS, 2011). Et dans les faits 79,4% (moyenne nationale) des femmes se déclarent mariées à un homme qui ne fait partie de leur cercle familial (77,4% en milieu rural), (source : ENDPR 2009-2010).
- **Choix du conjoint** : 79% estiment que c'est au garçon de choisir son épouse et 67% pour le choix de l'époux par la fille. (source : ENV, 2004).
- **Relations familiales** : une petite minorité (3,4%) tient encore à la valeur traditionnelle de **l'obéissance de la femme à son mari**, et 96,4% prônent **le dialogue** entre parents et enfants (source : ELS, 2011).

# Maroc : processus d'individualisation émergeant

(illustrations)

- 77,6% considèrent que **l'égalité entre époux** en droits et devoirs est de nature à renforcer le lien conjugal et familial (source : ELS, 2011).



# Maroc : processus d'individualisation émergeant

(illustrations)

- **Attitude des Marocains à l'égard du rôle de la femme dans la société** : ils sont près du niveau des Européens à approuver majoritairement qu'une « *femme qui travaille peut être une bonne mère* » et que le « *mari et la femme doivent contribuer l'un et l'autre aux ressources du ménage* ». Source : EMV, 2001.
- Ce qu'on vient de voir pour la famille s'applique à la religion, la culture, les valeurs esthétiques et la vie sociale en général.

# Carences de la culture démocratique et civique

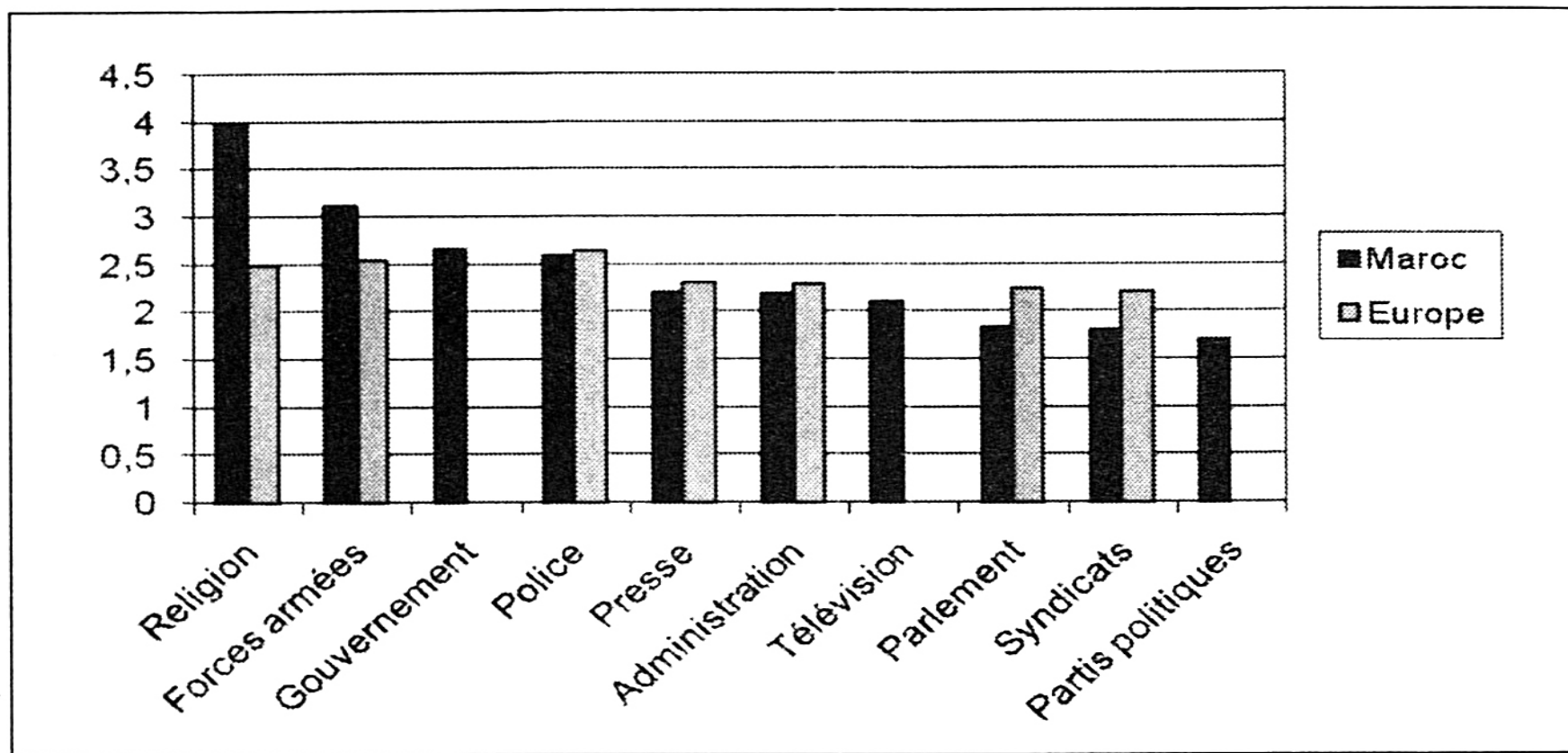
- L'individu émergent aspire à s'affirmer (les enquêtes sur les jeunes) et à forger ses propres choix, mais en **l'absence de conditions socioéconomiques de l'autonome**, il négocie ses attaches aux institutions traditionnelles (famille – religion), se méfie des institutions publiques (partis politiques, syndicats, associations, etc.).
- Une **faible adhésion aux valeurs de la citoyenneté** (la légitimité légale–rationnelle) et attachement aux institutions fortes (Etat et Armée) tempéré par une valorisation des organisations des droits de l'homme.
- **Une faible confiance interpersonnelle** : 89,5% des personnes interrogées préfèrent être prudents et se méfient des autres (source : ENLS, 2011)

# Carences de la culture démocratique et civique

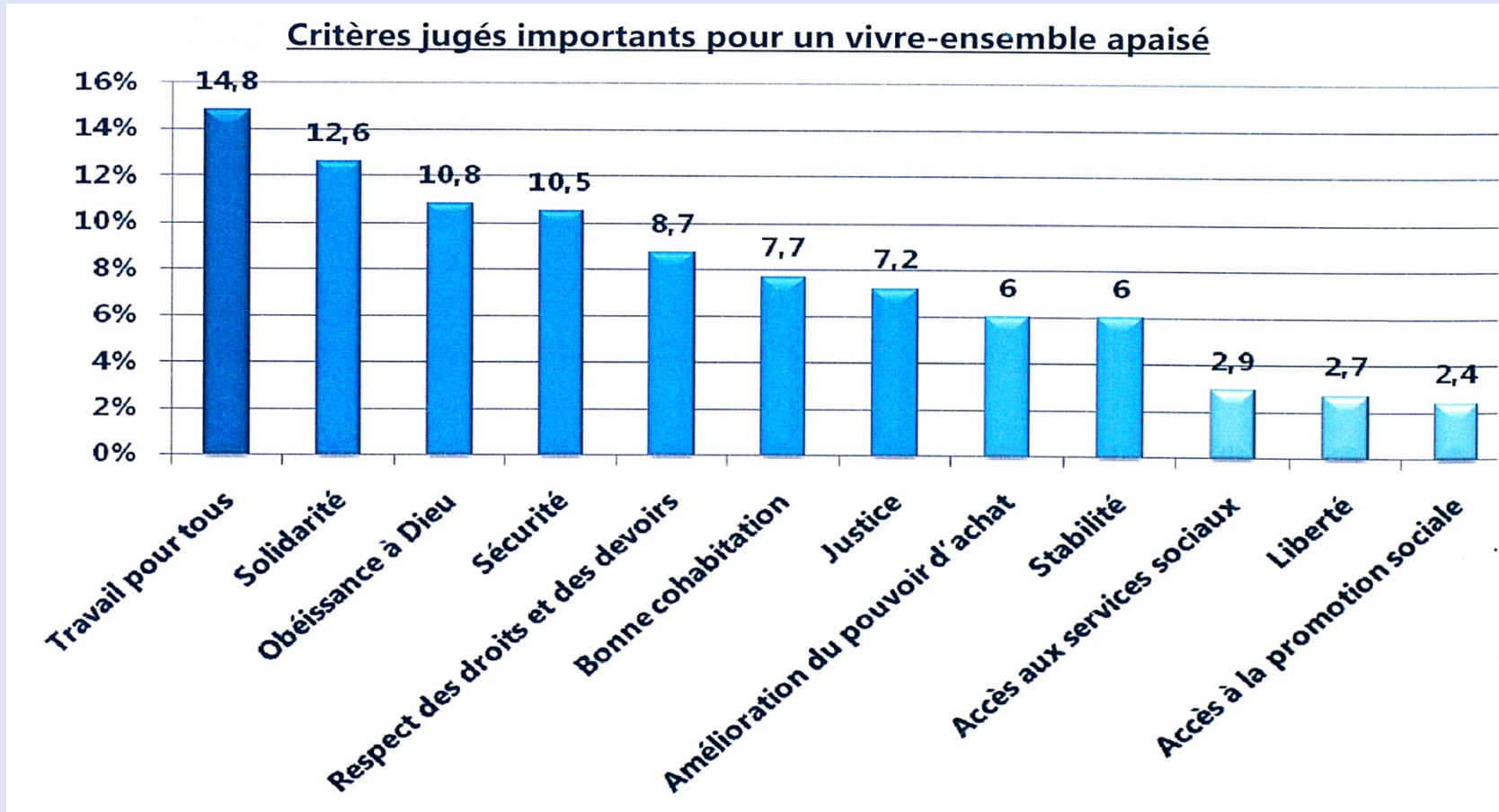
Comparaison Europe – Maroc

Source : EIV, 2001

Niveau moyen de confiance dans les institutions  
au Maroc et en Europe

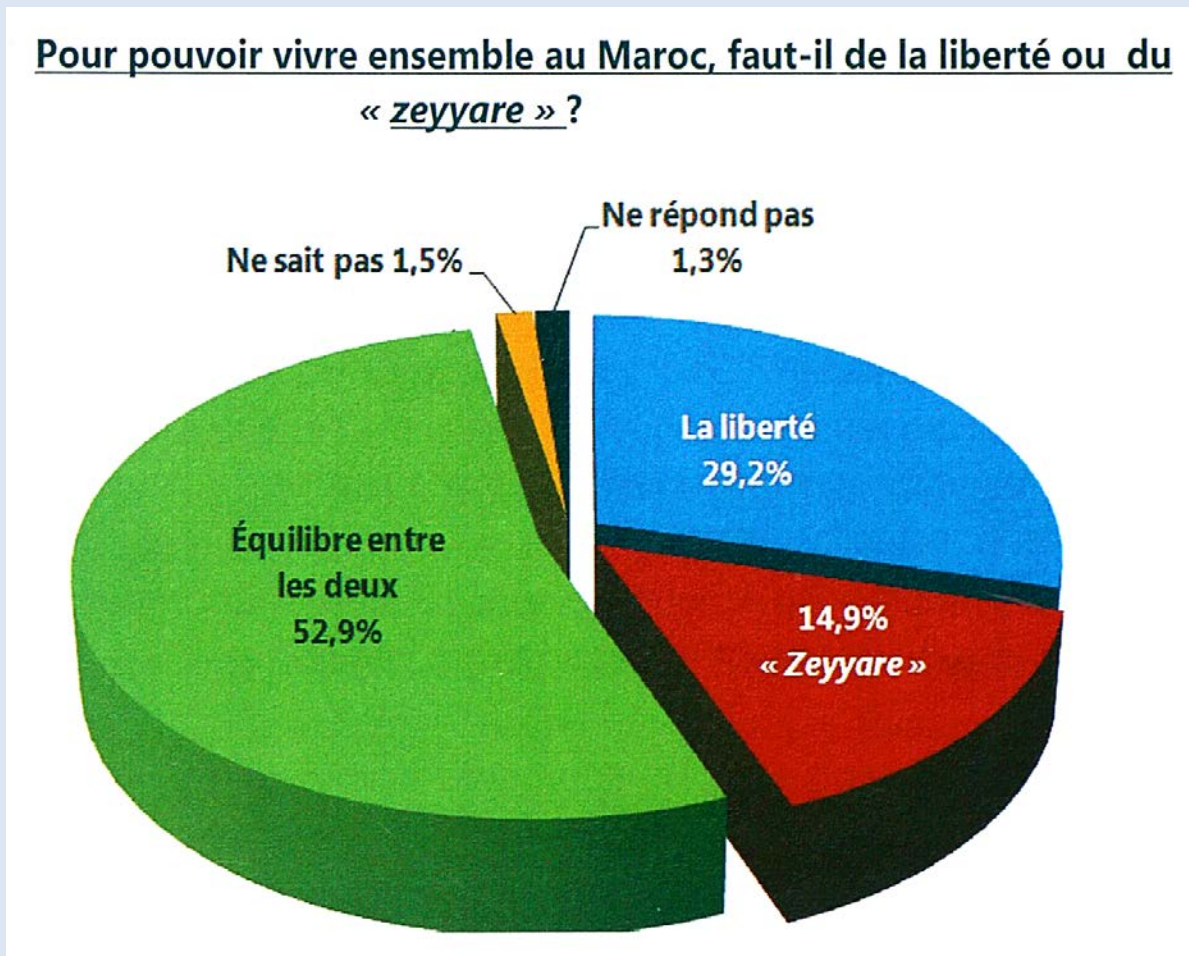


# Carences de la culture démocratique et civique





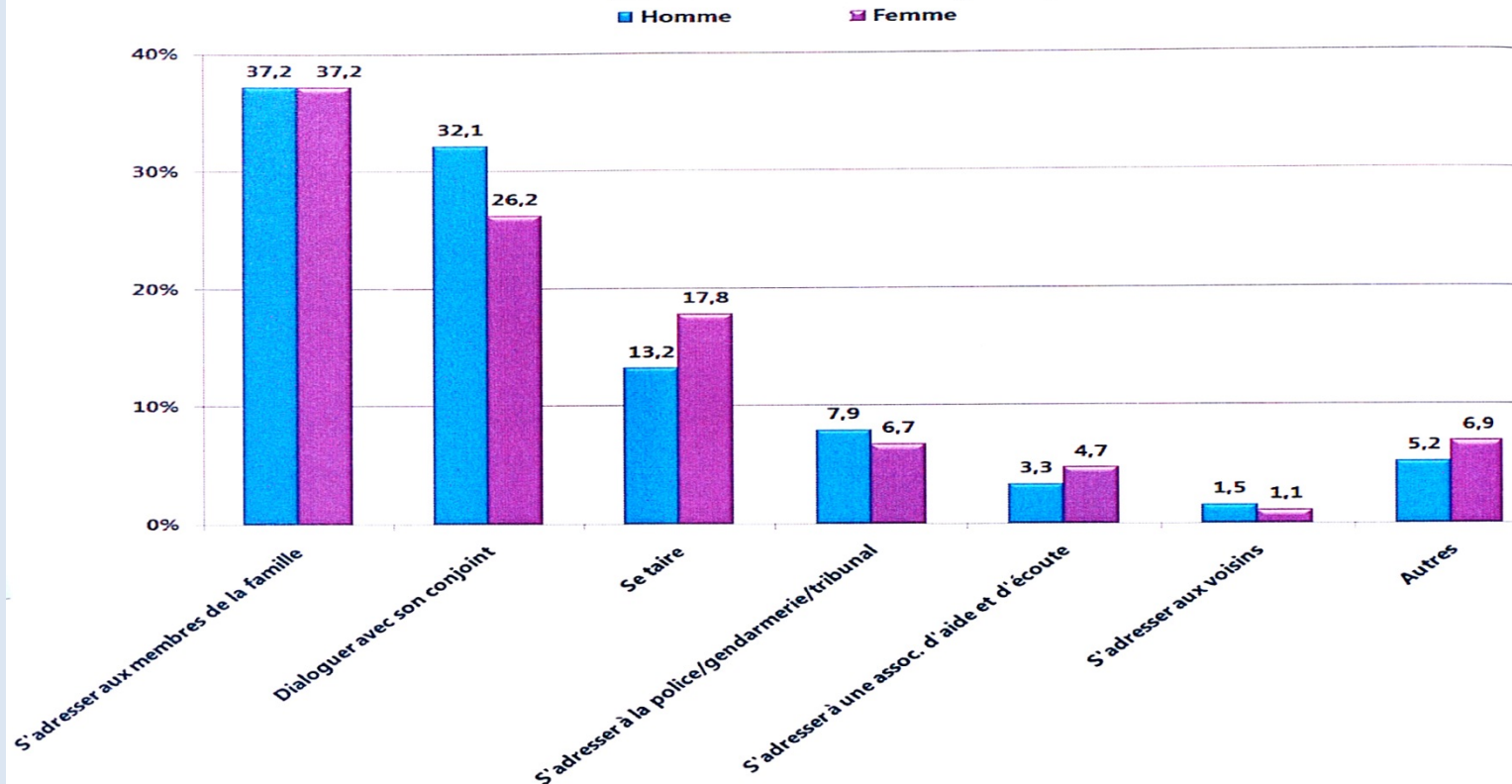
# Carences de la culture démocratique et civique



Plus de 50% des Marocains hésitent à opter pour une adhésion franche à la valeur

# Carences de la culture démocratique et civique

**Les recours possibles d'une femme victime de violence domestique**  
(Croisement selon le genre)



# Le bricolage comme forme de rationalité

- **Télescopage de plusieurs mutations culturelles sociales et culturelles en un laps de temps très court (1980-2010)** : les trois transitions démographique, éducative et urbaine, celles des moyens de communication et d'information.
- **L'individu émergent** agit comme un « mutant » qui privilégie les logiques de l'expérimentation, de la négociation, l'éclectisme, la composition, l'élasticité et le « fonctionnement à la carte » (source : M. Chraïbi, *Soumis et rebelles : les jeunes au Maroc*, 1994).
- **Le tiraillement de l'individu** entre un ordre pragmatique (celui de la vie au quotidien) et un ordre normatif, le pousse à recomposer, à inventer en permanence des arrangements ou des accommodements pour éviter la rupture.
- Mais l'individu qui aspire à s'affirmer et s'affranchir du groupe, craint, par ailleurs, la déstructuration du lien social (d'où l'attachement à la religion et la famille) en l'absence des conditions institutionnelles et socioéconomiques permettant sa **réconciliation avec le groupe social par la citoyenneté**.

**Merci pour votre attention**